

Note d'Orientation Politique Européenne

Politiques de soutien à l'intersectionnalité dans l'enseignement supérieur

*Faire avancer l'enseignement supérieur
intersectionnel en Europe*



Co-funded by
the European Union

Nom du projet InterHEd. Intersectionnalité dans l'enseignement supérieur

Code du projet 2023-1-ES01-KA220-HED-000160620

Financement Cofinancé par Erasmus+ KA220 dans l'enseignement supérieur

Responsable du résultat Technische Universität Dortmund

Contributions Universitat de Vic - Universitat Central de Catalunya and
Uniwersytet Jagielloński

Année de publication 2026

Ce résultat s'inscrit dans le cadre d'*InterHEd : Intersectionality in Higher Education*, un projet Erasmus+ qui vise à faire évoluer les établissements d'enseignement supérieur vers plus d'inclusion et de diversité en favorisant l'intégration de l'intersectionnalité dans l'enseignement supérieur.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. La présente publication n'engage que les auteures, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Partenariat



Universitat de Vic – Universitat Central de Catalunya (UVic-UCC)

Gloria García-Romeral (chercheuse principal, coordinatrice du projet)

Technische Universität Dortmund

Liudvika Leisyte (chercheuse principal)

Uniwersytet Jagielloński

Marta Warat (chercheuse principal)



Co-funded by
the European Union

InterHEd. Intersectionality in Higher Education

in : /interhed

✉ : gloria.garciaromeral@uvic.cat

Index

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS	4
1. INTRODUCTION	7
2. METHODOLOGIE	8
3. RECOMMANDATIONS POLITIQUES	9
3.1. AU NIVEAU DES POLITIQUES EUROPÉENNES	9
3.2. AU NIVEAU DES POLITIQUES NATIONALES	10
3.3. AU NIVEAU DES POLITIQUES INSTITUTIONNELLES	13

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

Cette note d'orientation politique présente les principaux messages politiques issus des activités de production et de diffusion des connaissances menées dans le cadre du projet Erasmus+ « Intersectionality in Higher Education (InterHEd) » (2023-1-ES01-KA220-HED-000160620), aux niveaux européen, national et régional. Elle met en évidence des recommandations clés visant à renforcer l'intersectionnalité dans l'enseignement supérieur.

Au niveau européen :

- La Commission européenne, en collaboration avec le Groupe de suivi du processus de Bologne et les États membres, devrait faire de l'intersectionnalité un principe fondamental des politiques d'enseignement supérieur. Elle devrait intégrer l'intersectionnalité dans les exigences relatives au programme Erasmus+ et aux plans pour l'égalité de genre, fournir un soutien financier dédié à la conception et à l'évaluation de formations du personnel enseignant et de pratiques pédagogiques inclusives dans l'enseignement supérieur, et reconnaître l'excellence pédagogique par le biais de distinctions à l'échelle européenne afin de favoriser une mise en œuvre cohérente d'un enseignement supérieur équitable et inclusif dans toute l'Europe.

Aux niveaux nationaux :

- Intégrer l'intersectionnalité dans les instruments nationaux et régionaux de politique de l'enseignement supérieur

Les gouvernements nationaux et régionaux devraient faire de l'intersectionnalité une composante explicite et mesurable des politiques, des cadres législatifs et des accords institutionnels en matière d'enseignement supérieur. Cela implique son intégration dans les cadres relatifs à l'égalité, à la diversité et à l'inclusion, la promotion d'approches systémiques pour lutter contre les inégalités structurelles et la garantie d'une mise en œuvre cohérente dans l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur.

- Renforcer l'assurance qualité, le suivi et la reconnaissance de l'intersectionnalité

Les cadres nationaux d'assurance de qualité et d'évaluation devraient intégrer une perspective intersectionnelle en examinant les programmes d'études, les pratiques d'enseignement, les environnements d'apprentissage et les expériences des étudiant·es à travers les multiples dimensions interdépendantes des inégalités. Les systèmes d'évaluation et de promotion académiques devraient également reconnaître et valoriser les pratiques d'enseignement inclusives et intersectionnelles au même titre que l'excellence en recherche.

- Investir dans le développement des capacités et le financement afin de promouvoir l'intersectionnalité dans l'enseignement et l'apprentissage au sein des établissements d'enseignement supérieur

Les gouvernements nationaux et régionaux devraient fournir un financement pérenne ainsi que les infrastructures nécessaires au développement d'approches intersectionnelles dans l'enseignement et l'apprentissage. Ils devraient également faciliter la collaboration et les échanges de connaissances au moyen de forums et de réseaux nationaux associant diverses parties prenantes, tout en renforçant la capacité des établissements à concevoir, mettre en œuvre et évaluer des pratiques éducatives inclusives.

Aux niveaux institutionnels :

- Intégrer l'intersectionnalité dans la stratégie institutionnelle, la gouvernance et l'assurance qualité

Les universités devraient faire de l'intersectionnalité un principe fondamental de l'enseignement et de l'apprentissage en l'intégrant aux stratégies institutionnelles, aux structures de gouvernance, à la conception des programmes, à leur évaluation ainsi qu'aux processus d'assurance qualité. Cela requiert des responsabilités clairement définies, une mise en œuvre coordonnée, des ressources humaines et financières dédiées ainsi que des incitations institutionnelles afin que l'inclusion soit intégrée de manière systématique plutôt que de dépendre d'initiatives individuelles.

- Renforcer l'enseignement inclusif grâce au développement des capacités, à des environnements d'apprentissage favorables et à l'amélioration continue

Les universités devraient soutenir leur personnel au moyen de formations, de communautés de pratique et d'un accompagnement concret, tout en procédant à une révision systématique des programmes d'études, des méthodes pédagogiques, des modalités d'évaluation ainsi que des environnements d'apprentissage physiques et numériques afin d'éliminer les obstacles et les présupposés implicites. La recherche continue, le suivi et des mécanismes de soutien transparents devraient alimenter un processus d'amélioration constante, garantissant une participation équitable, l'accessibilité et un sentiment d'appartenance renforcé pour l'ensemble des étudiant·es.

1. INTRODUCTION

InterHEd vise à promouvoir des établissements d'enseignement supérieur plus inclusifs et plus diversifiés en favorisant l'intégration de l'approche intersectionnelle dans l'enseignement supérieur. Les partenaires du projet partagent une compréhension de l'intersectionnalité comme un processus ouvert et situé, permettant de dépasser les approches superficielles ou purement discursives pour produire des transformations significatives des pratiques pédagogiques. Le projet s'est concentré sur la pratique réflexive du personnel enseignant comme moteur de transformation pédagogique, ainsi que sur les processus participatifs impliquant les étudiant·es dans la conception et la révision des pratiques d'enseignement. Enfin, le projet reconnaît que l'innovation et l'évolution des approches et des pratiques pédagogiques dépendent également fortement des conditions institutionnelles dans lesquelles elles s'inscrivent.

Les ateliers et les formations destinés aux étudiant·es ont montré que les inégalités sont ancrées dans la vie universitaire quotidienne plutôt que de constituer des incidents isolés. Dans les systèmes d'enseignement supérieur étudiés en Espagne (Catalogne), en Allemagne et en Pologne, les étudiant·es ont identifié des obstacles récurrents liés à la participation, à l'inégalité d'accès aux ressources et aux dispositifs de soutien, aux sentiments de non-appartenance ainsi qu'à l'invisibilisation de certaines expériences et identités. Ces expériences ont systématiquement été décrites comme intersectionnelles. En Pologne, la précarité économique s'articulait avec le handicap, l'origine rurale ou urbaine, la neurodivergence, l'identité de genre, la classe sociale et la culture. En Espagne, les étudiant·es ont mis en évidence des intersections impliquant le genre, le statut social, la ruralité, l'origine, la diversité culturelle et religieuse, la langue, les responsabilités de soin, la situation économique, la santé mentale et la neurodivergence. En Allemagne, les inégalités étaient associées au fait d'être la première génération à accéder à l'enseignement supérieur, à l'origine socioéconomique, à la langue, à la culture, à l'expérience des étudiant·es internationaux·ales, à l'état de santé, aux contraintes de temps et à l'insécurité financière.

Les étudiant·es ont également identifié des obstacles au sein des environnements d'apprentissage, notamment des salles de cours générant une surcharge sensorielle pour les personnes neurodivergentes, une accessibilité physique limitée, un soutien insuffisant pour les étudiant·es présentant des déficiences sensorielles, des contraintes

technologiques et un manque d'espaces inclusifs. Les étudiant·es internationaux·ales et appartenant à des minorités ont fréquemment indiqué se sentir déconnecté·es de la communauté universitaire au sens large. Parallèlement, les ateliers et formations destinés au personnel enseignant ont montré que les programmes d'études, les pratiques pédagogiques et les méthodes d'évaluation reproduisent souvent des mécanismes d'exclusion à travers des présupposés culturels, linguistiques et épistémologiques implicites. Bien que les enseignant·es aient exprimé un fort engagement en faveur de l'inclusion, ils et elles ont souligné que la rigidité des programmes, les acquis d'apprentissage prédéfinis, le manque de ressources et les exigences institutionnelles limitaient leur capacité à répondre à la diversité des besoins des étudiant·es. Les personnes participantes aux formations du personnel enseignant ont également relevé que les méthodes d'évaluation conventionnelles ainsi que l'essor de l'enseignement en ligne et hybride peuvent désavantager de manière disproportionnée les étudiant·es confronté·es à des formes croisées d'inégalités.

Le projet a produit une série de résultats visant à renforcer les pratiques réflexives et inclusives en mobilisant l'intersectionnalité comme élément intégrateur du programme d'études, de la pédagogie, des environnements d'apprentissage et de l'évaluation : <https://mon.uvic.cat/interhed/fr/activites-et-resultats/>. Les enseignements tirés du projet, en complément des rapports de pratique, ont également été publiés dans un numéro spécial en accès libre de la revue *Social Inclusion*, codirigé par L. Leišytė, R. Deem et I. Načinovič Braje. En outre, l'affiche InterHEd réalisée par l'équipe allemande du projet a obtenu la deuxième place du concours institutionnel *Global Gallery* récompensant les projets internationaux innovants et à fort impact de la TU Dortmund University en 2024.

2. METHODOLOGIE

Le projet a mobilisé des méthodes qualitatives et participatives de collecte de données, notamment des ateliers réunissant des étudiant·es et des enseignant·es issu·es de différentes disciplines dans les trois universités étudiées, des formations destinées au personnel académique et aux étudiant·es, ainsi qu'une collaboration étroite avec des chercheur·euses en début de carrière et des étudiant·es selon une approche participative. Les disciplines représentées comprenaient la biologie, la communication

audiovisuelle, le journalisme, l'éducation de la petite enfance, l'enseignement primaire, l'éducation sociale, l'économie et la gestion, l'ingénierie, la sociologie, les études de genre ainsi que la traduction et l'interprétation. L'étude s'est concentrée sur les environnements d'apprentissage, les programmes d'études, la pédagogie et les méthodologies d'enseignement ainsi que les pratiques d'évaluation, considérés comme les composantes fondamentales de l'enseignement dans l'enseignement supérieur.

Les résultats ont été validés au moyen de trois événements multiplicateurs nationaux réunissant les parties prenantes, de formations internes de renforcement des capacités, de la conférence finale du projet, ainsi que de webinaires et de réunions avec des parties prenantes pertinentes dans les différents contextes nationaux. Ces activités, organisées entre mars 2026 et septembre 2026, ont rassemblé plus de 200 personnes participantes, parmi lesquelles du personnel enseignant et chercheur, des étudiant·es, du personnel administratif, des responsables universitaires tels que des doyen·nes et vice-recteur·rices, des chercheur·euses ainsi que d'autres parties prenantes comme organisations de la société civile. En outre, les résultats ont été présentés lors de conférences européennes et les retours recueillis ont contribué à améliorer les productions du projet, notamment dans le cadre de l'ECER 2026, de l'EAIR 2026 et de Scuola Democratica 2026, ainsi qu'à l'occasion d'interventions invitées, notamment à la New York University.

3. RECOMMANDATIONS POLITIQUES

Sur la base des principaux résultats du projet, un ensemble de recommandations a été élaboré aux niveaux européens, national et institutionnel. Les recommandations nationales et institutionnelles ont été développées pour chacun des contextes d'enseignement supérieur étudiés ainsi que pour chaque université participante.

3.1. AU NIVEAU DES POLITIQUES EUROPÉENNES

- La Commission européenne (DG EAC), en coopération avec le Groupe de suivi du processus de Bologne, devrait développer des outils d'évaluation et des mécanismes de redevabilité permettant de mieux comprendre comment

différentes dimensions, telles que l'origine ethnique, la classe sociale, le genre, le handicap et la sexualité, interagissent pour façonner l'accès, la participation, la persévérance et les résultats dans l'enseignement supérieur. Cela contribuerait à une mise en œuvre plus cohérente de la Dimension sociale du processus de Bologne dans l'ensemble des États membres.

- Les programmes européens de financement, tels qu'Erasmus+, devraient lutter contre les inégalités et intégrer plus explicitement l'intersectionnalité comme critère de qualité dans les projets portant sur l'enseignement et l'apprentissage dans l'enseignement supérieur. Cela permettrait de garantir que les projets ne se limitent pas à évoquer la diversité de manière générale, mais prennent également en compte les effets différenciés des barrières structurelles sur les étudiant·es et sur le personnel.
- Les Plans pour l'égalité de genre (Gender Equality Plans, GEP) devraient intégrer l'intersectionnalité dans l'ensemble du secteur de l'enseignement supérieur en élargissant leurs exigences afin d'inclure explicitement les programmes d'études, les pratiques d'évaluation, les environnements d'apprentissage et, plus largement, l'écosystème pédagogique.
- Créer un Prix européen de l'enseignement intersectionnel dans l'enseignement supérieur et l'associer à des mécanismes de reconnaissance et de valorisation comparables au Prix européen des champion·nes de l'égalité de genre géré par l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA).
- Fournir des ressources financières destinées à la conception, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation de programmes d'enseignement intégrant l'intersectionnalité.

3.2. AU NIVEAU DES POLITIQUES NATIONALES

ALLEMAGNE

- Les politiques d'enseignement supérieur au niveau des États en Allemagne ainsi

que les accords entre les ministères et les universités devraient intégrer l'intersectionnalité dans les réglementations existantes de l'enseignement supérieur relatives à l'égalité, à la diversité et à l'enseignement inclusif.

- Les cadres d'assurance de qualité des agences d'assurance qualité et d'accréditation en Allemagne devraient encourager les programmes d'études à réfléchir à la manière dont les curricula, les méthodes d'enseignement et les pratiques d'évaluation prennent en compte la diversité et les inégalités intersectionnelles.
- Les programmes fédéraux de financement de projets dans l'enseignement supérieur en Allemagne devraient fournir un soutien dédié aux projets d'enseignement et d'apprentissage intersectionnels.
- Les outils fédéraux de suivi de l'enseignement supérieur devraient permettre plus facilement d'analyser les expériences des étudiant·es à partir d'une perspective intersectionnelle, plutôt qu'à travers des catégories de diversité considérées séparément.

POLOGNE

- Les programmes nationaux de financement coordonnés par le ministère de la Science et de l'Enseignement supérieur (pour les universités) et le ministère de la Culture et du Patrimoine national (qui supervise les académies d'art) devraient allouer des ressources ciblées aux initiatives d'enseignement et d'apprentissage intersectionnels, y compris des investissements dans les infrastructures académiques (par exemple, les résidences universitaires et les restaurants universitaires) afin de répondre aux besoins des différents groupes d'étudiant·es et de personnel.
- L'intersectionnalité devrait devenir un élément explicite et défini de la stratégie et de la réglementation nationales polonaises en matière d'enseignement supérieur, élaboré conjointement par le ministère de la Science et de l'Enseignement supérieur et le ministère de la Culture et du Patrimoine national, avec des objectifs

mesurables et un tableau de bord national partagé recueillant des données sur les besoins de la communauté académique. Les instruments d'égalité existants (tels que les plans pour l'égalité de genre) peuvent servir de cadre d'interprétation, mais la norme elle-même ne devrait pas dépendre d'obligations liées à des projets ou à des financements de l'Union européenne.

- Les conférences, réunions de travail et forums réguliers sur l'intersectionnalité dans l'enseignement devraient être organisés par le ministère polonais de la Science et de l'Enseignement supérieur, en collaboration avec le ministère de la Culture et du Patrimoine national, en associant différents acteurs tels que le personnel enseignant, les étudiant·es et le personnel administratif. Ces espaces devraient permettre de présenter et de discuter des recherches récentes et de partager de bonnes pratiques pour l'intégration de l'intersectionnalité dans les établissements du secteur de l'enseignement supérieur, tout en fournissant des orientations pratiques pour sa mise en œuvre.
- Les cadres nationaux d'évaluation académique en Pologne devraient reconnaître formellement l'enseignement inclusif et intersectionnel afin que ce travail soit reconnu et valorisé au même titre que la recherche, plutôt que de lui être subordonné.

ESPAGNE

- Les Unités pour l'égalité et la diversité devraient intégrer systématiquement une perspective intersectionnelle dans leurs mandats, leurs fonctions et leurs pratiques, afin de garantir effectivement la non-discrimination et l'égalité de traitement à travers les dimensions multiples et imbriquées des inégalités.
- Le ministère espagnol des Universités devrait promouvoir l'adoption d'approches intersectionnelles globales dans les établissements d'enseignement supérieur, en dépassant les politiques de diversité fragmentées et axées sur la conformité pour évoluer vers des stratégies systémiques qui s'attaquent aux inégalités structurelles et aux rapports de pouvoir.

- Le ministère espagnol des Universités devrait veiller à ce que la mise en œuvre de l'intersectionnalité fasse l'objet d'un suivi systématique dans les mécanismes d'évaluation et de suivi, en intégrant des indicateurs spécifiques permettant d'évaluer la manière dont les inégalités structurelles et imbriquées sont prises en compte dans les établissements d'enseignement supérieur.

3.3. AU NIVEAU DES POLITIQUES INSTITUTIONNELLES

Université Technique de Dortmund (Technische Universität Dortmund)

- Intégrer l'intersectionnalité dans la stratégie d'enseignement et d'apprentissage de la Université Technique de Dortmund. Établir des responsabilités claires, des structures de coordination et des ressources dédiées afin de garantir une mise en œuvre systématique à l'échelle de l'université, et non dépendante d'initiatives individuelles.
- Intégrer l'intersectionnalité dans la gouvernance liée à l'enseignement. Faire de l'intersectionnalité un principe directeur dans les processus décisionnels, l'assurance de la qualité et les structures de gouvernance qui façonnent l'enseignement et l'apprentissage dans l'ensemble de l'université.
- Intégrer l'intersectionnalité dans la conception des programmes d'études et l'évaluation des programmes. Veiller à ce que les révisions des programmes et le développement des curricula prennent systématiquement en compte la manière dont les formes croisées d'inégalités sont abordées dans les acquis d'apprentissage, les contenus des cours, les méthodes d'enseignement et les pratiques d'évaluation.
- Appliquer une approche intersectionnelle aux environnements d'apprentissage. Concevoir, gérer et améliorer en continu les environnements d'apprentissage physiques, numériques et sociaux afin de promouvoir un accès équitable, la participation, le sentiment d'appartenance et le soutien à l'ensemble des étudiant·es.

Université Jagiellonian de Cracovie (Uniwersytet Jagielloński)

- Intégrer l'intersectionnalité dans la stratégie institutionnelle et la gouvernance. Attribuer des ressources dédiées (financières, humaines et organisationnelles), des responsabilités claires et des mécanismes de coordination afin que la mise en œuvre soit systémique, suivie et durable, et non symbolique ou ad hoc. S'appuyer sur les structures universitaires existantes (par exemple, le Department for Safety and Equal Treatment - Safe JU, le Centre pour l'accessibilité et le Centre de soutien académique), renforcer la coopération entre elles et accroître leur capacité à évaluer l'intersectionnalité dans le cadre de leurs missions existantes.
- Renforcer les capacités du personnel grâce à des formations adaptées et à une recherche fondée sur les évidences. Proposer des formations sur l'intersectionnalité spécifiques dans l'institution à destination du personnel enseignant, des équipes de direction et de gestion ainsi que du personnel spécialisé, et mener régulièrement des recherches sur les besoins et les expériences diversifiés des étudiant·es, du personnel enseignant, chercheur et administratif.
- Intégrer l'intersectionnalité dans l'enseignement, les programmes d'études et les environnements d'apprentissage. Réviser les programmes d'études, les supports pédagogiques, les pratiques d'évaluation ainsi que les environnements d'apprentissage physiques et numériques afin d'éliminer les obstacles et les présupposés implicites, et de garantir l'accessibilité ainsi qu'une conception inclusive. Reconnaître ce travail dans la répartition de la charge de travail et l'évaluation du personnel, et inclure l'enseignement inclusif comme critère dans les prix d'enseignement de la JU.
- Communiquer clairement aux étudiant·es et au personnel les aménagements et les dispositifs de soutien disponibles, d'une manière conforme aux normes d'accessibilité de la communication et de l'information. Présenter ces informations lors des réunions d'accueil de première année et les inclure dans le dossier d'information destiné aux étudiant·es de première année. Fournir les mêmes informations à l'ensemble du personnel par le biais de formations

d'intégration, de sessions de mise à jour régulières et des canaux de communication des ressources humaines.

Université de Vic – Université Central de Catalogne (Universitat de Vic-Universitat Central de Catalunya – UVic-UCC)

- Intégrer une perspective intersectionnelle dans le modèle de formation de l'UVic en l'intégrant systématiquement dans le plan de développement professionnel continu de l'UVic-UCC proposé par le Centre pour l'innovation et la formation (CIFE), en coordination avec l'Unité Égalité et Diversité (UID), et en l'incluant dans les programmes d'accueil du nouveau personnel enseignant.
- Introduire des incitations institutionnelles en faveur d'un enseignement sensible aux inégalités en intégrant des critères intersectionnels dans les systèmes d'évaluation de l'enseignement et d'assurance de la qualité, sous la responsabilité du Vice-rectorat à la planification académique.
- Promouvoir des communautés de pratique et l'innovation pédagogique en créant un groupe inter-facultés de réflexion et d'innovation sur l'enseignement intersectionnel, en s'appuyant sur le réseau existant des référent-es en innovation et en le renforçant.
- Renforcer l'engagement institutionnel en faveur de l'inclusion et de la diversité en allouant les ressources humaines, financières et organisationnelles nécessaires à la mise en œuvre effective du 4e Plan pour l'égalité de l'UVic-UCC et en veillant à ce que le Plan diversité de l'UVic-UCC favorise une université structurellement inclusive.



**Co-funded by
the European Union**

2023-1-ES01-KA220-HED-000160620

in /interhed

 mon.uvic.cat/interhed/